Le seul vote résolument anti-Droite et anti-Le Pen

Le Parti Communiste Français
présente à vos suffrages

UN ÉLU PRÉSENT, EFFICACE pour RASSEMBLER sur une vraie POLITIQUE de GAUCHE

Michèle RIOLAND et moi, nous nous présentons à vous sans tricheries et sans "magouilles". Nous pouvons vous regarder droit dans les yeux : nous vous avons toujours dit la vérité.

Hier encore, nous avons mis en garde contre le danger d'une alliance du P.S. avec une partie de la droite : vous pouvez constater que nous ne vous avons pas trompés.

Ouverture ? Oui ! Mais pour rassembler sur des objectifs de justice, de liberté et de paix, sur les vraies valeurs de gauche. Pas pour s'allier avec la droite et faire sa politique

Jean CORDILLOT

Conseiller Général,
Conseiller Municipal de Sens,
ancien Député de l'Yonne

Remplaçante éventuelle :

Michèle RIOLAND

Agent E.D.F. (cadre de formation)
Conseillère Municipale de Pont-sur-Yonne



Madame, Monsieur,

Formé dans la foulée de l'élection de François Mitterrand, le gouvernement de Michel Rocard comporte des ministres de droite et des grands patrons comme Roger Fauroux, ex-P.D.G. de Saint-Gobain, responsable à ce titre de la suppression de centaines d'emplois à Pont-à-Mousson Sens...

Le Président de la République estime — il le dit — que cette ouverture à droite est insuffisante : c'est pour aller plus loin dans cette voie qu'il a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale. Le Parti Socialiste confirme.

Dans l'Yonne, cette volonté est spectaculairement symbolisée par les offres répétées faites par les dirigeants socialistes à Jean-Pierre Soisson. Certes l'opération n'a pas abouti cette fois. Mais, d'un côté comme de l'autre, on compte sur le temps pour réussir demain ce qui n'a pu se faire aujourd'hui.

Voilà le dernier cri de la « modernité » selon les médias et les amateurs de politique politicienne ! Eh bien, non ! Ces tristes combinaisons nous ramènent 40 ans en arrière : sous couvert de « 3e force » puis de « front républicain », le Parti Socialiste et une partie de la droite gouvernaient ensemble. Et ce fut la répression anti-ouvrière, la faillite financière, l'enlisement dans la guerre, en Indochine d'abord, en Algérie ensuite...

La vérité, c'est qu'on n'a jamais fait, qu'on ne fera jamais, une politique de progrès, une politique de gauche, avec des hommes de droite.

De fait, ce que les dirigeants socialistes veulent mettre en œuvre, en alliance avec la droite, c'est la politique dite de « l'Europe de 92 ». Elle n'a rien à voir avec l'action en faveur d'une Europe du progrès, de la coopération et de la paix, pour laquelle nous nous prononçons hautement.

Non, cette Europe-là signifie la régression sociale et démocratique sur toute la ligne, la foire aux capitaux, le surarmement accéléré, le déclin national : de cette Europe-là, nous avons un avant-goût avec le démantèlement d'industries entières, les quotas, le gel des terres, etc., etc..., toutes mesures sur lesquelles s'est réalisé le consensus Droite-Parti Socialiste...

Nous proposons au contraire une politique neuve et l'union des forces populaires pour reconstruire l'espoir à gauche : oui, nous voulons RASSEMBLER, mais sur des objectifs de justice, de liberté et de paix qui sont d'ores et déjà au cœur des luttes qui se développent, notamment sur le SMIC à 6 000 F, le pouvoir d'achat, l'emploi, la protection sociale et le minimum de ressources à 3 000 F, le désarmement, la formation.

Vous le savez bien : beaucoup de choses changent selon que vos revendications sont relayées et portées par un élu qui agit avec vous ou qu'elles sont mises sous l'éteignoir.

Je suis de ces élus, présent, agissant et beaucoup d'entre vous ont pu apprécier concrètement mon efficacité dans la lutte contre la misère, contre les injustices, pour la dignité de chacun. Mais ma force est faite d'abord du poids que me donne votre confiance grâce à votre vote.

Et les autres ? Le député R.P.R. sortant, Auberger, c'est la froide réaction ; c'est l'homme qui s'est illustré par sa tentative de remettre en cause la gratuité des transports scolaires (et que les conseillers généraux communistes ont fait échouer). La rivalité personnelle Auberger-Braun ne saurait masquer leur accord politique de fond. Le second se prononce ouvertement pour l'alliance avec le Front National et Delbreuve, candidat lepéniste, songeant à d'autres prochaines échéances, se garde bien de lui porter la moindre égratignure. La candidature de J.R. Poillot, parée du label de la « majorité présidentielle », dessine en ombre portée la silhouette de Jean-Pierre Soisson et de tous ces politiciens de droite avec lesquels le Parti Socialiste veut désormais gouverner.

Il reste un seul candidat résolument anti-droite et anti-Le Pen, un seul candidat capable de rassembler toutes celles, tous ceux qui sont sincèrement attachés aux valeurs de gauche, pour une vraie politique de gauche : **LE 5 JUIN, VOTEZ**

Jean CORDILLOT

Conseiller Général, Conseiller Municipal de Sens, ancien Député de l'Yonne.

Remplaçante éventuelle :

Michèle RIOLAND

Agent E.D.F. (cadre de formation), conseillère Municipale de Pont-sur-Yonne.

Vu, les candidats

icc sens